

Deuxième exercice de la Force d'Action Rapide du Nucléaire à la centrale de Cattenom

Du lundi 15 au vendredi 19 mai 2017, la Force d'Action Rapide du Nucléaire (FARN) s'est rendue pour son deuxième exercice à la centrale de Cattenom. Cet exercice, de grande ampleur, s'est joué sur le périmètre de la centrale et sur la commune de Cattenom le mercredi 17 mai 2017 en collaboration avec les équipes du CNPE.

Une force spéciale pour intervenir en moins de 24 heures

A la suite de l'accident de Fukushima, EDF a décidé de créer la Force d'Action Rapide du Nucléaire (FARN), un dispositif permettant d'apporter un appui externe à un site nucléaire en difficulté. La FARN n'interviendrait que dans des situations hautement improbables, qui vont bien au-delà des hypothèses prises en compte dès la conception des sites. Les objectifs de la FARN sont d'intervenir dans les domaines de la conduite, de la maintenance et de la logistique sur un site en situation d'accident pour retrouver les moyens en eau, air et électricité en moins de 24 heures, avec un début d'intervention 12 heures après le déclenchement de l'action.

Un exercice sur 5 jours

Du lundi 15 au vendredi 19 mai 2017, la centrale de Cattenom a accueilli pour la deuxième fois (premier exercice en décembre 2015) des équipiers de la Force d'Action Rapide du Nucléaire. Cet exercice a permis de tester la collaboration entre la FARN (plus de 100 personnes mobilisées, issues des 4 colonnes d'intervention et de l'état major) et les équipes de la centrale de Cattenom (plus de 70 personnes mobilisées). De nombreux moyens de transports ont été déployés pour l'exercice : des pompes mobiles, des groupes électrogènes, des camions spécialement équipés « haute motricité », des barges de franchissement d'eau sur la retenue du Mirgenbach, un hélicoptère qui a fait plus de 20 rotations, des 4x4 et des engins de levage tout-terrain. Sur la commune de Cattenom, la FARN avait également installé, dès le lundi 15 mai, sa « base arrière » : un campement autonome composé de différentes tentes, servant également de point de départ des différents moyens de transports employés pour l'exercice (camions, hélicoptère). La mission de la FARN est de réalimenter en eau, en air et en électricité un site nucléaire en difficulté : le scénario joué, dans le temps alloué à l'exercice la matinée du mercredi 17 mai, a permis aux équipiers FARN de se connecter aux 4 unités de production et de réalimenter totalement un réacteur. Le prochain exercice de cette force spéciale est prévu à la centrale de Cattenom en 2019.

Une communication transparente

A l'occasion de cet exercice de grande ampleur, la centrale de Cattenom a participé à la réunion d'information publique organisée par la mairie de Cattenom le lundi 15 mai, permettant d'informer, en toute transparence les habitants de la commune. En parallèle, la centrale a reçu les autorités françaises et étrangères, élus et médias pour faire découvrir cette force spéciale, dotée de plus de 300 équipiers en France.

La FARN : bien se préparer pour agir vite

Le principe de déploiement de la Force d'Action Rapide du Nucléaire :

- ! **Mobiliser** : équipe nationale de reconnaissance, équipiers d'interventions issues des bases régionales (centrales nucléaires de Paluel, Dampierre, Civaux et Bugey).
- ! **Evaluer** : la situation sur le site, le positionnement de la base arrière servant de base tactique et l'état de l'itinéraire d'accès à la centrale en difficulté.
- ! **Agir** : intervenir en moins de 24 heures, assurer les branchements standardisés eau, air, électricité, réinjecter de l'eau et de l'électricité dans l'installation.
- ! **Déployer** : des moyens lourds (pompes mobiles, groupes électrogènes, camions, barges, 4x4 et engins de levage tout-terrain).
- ! **Préparer** : la durabilité des actions au-delà des premiers jours d'autonomie, la gestion de la logistique dans la durée.